À lire / À voir / À suivre

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/5954>

DOI : 10.4000/temoigner.5954

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 2 avril 2017

Pagination : 211-214

ISBN : 978-2-930953-00-7

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

« À lire / À voir / À suivre », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 124 | 2017, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 01 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/5954> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.5954>

À lire/À voir/À suivre

Chronique d'un rescapé d'Auschwitz. Un médecin belge né en Pologne

Le baron Maurice Goldstein (1922-1996) fut un éminent scientifique, médecin, spécialisé en chirurgie vasculaire. Durant toute sa vie, il fut toutefois confronté à un lourd passé de déporté racial à Auschwitz. Né en Pologne, à Przedsbórz, sa famille rejoindra la Belgique durant la même année. Dans le livre de Maurice Goldstein, *Chronique d'un rescapé d'Auschwitz*, le lecteur trouvera un témoignage écrit par l'intéressé quelques temps avant sa mort qui survint le 6 octobre 1996. Afin de marquer son attachement à la préservation de la mémoire, il s'investit jusqu'à devenir président du Comité International d'Auschwitz (CIA), et ce jusqu'à son décès. Dans le présent ouvrage, Maurice Goldstein revient sur sa déportation à Auschwitz, les difficultés du retour des camps et sa vie d'après-guerre où, à côté de la médecine,

l'importance de la voix des rescapés raciaux juifs prendra de plus en plus de poids.

♦ Baron Maurice Goldstein, *Chronique d'un rescapé d'Auschwitz. Un médecin belge né en Pologne*, Bruxelles, Publication du Centre d'Études et de Documentation de la Fondation Auschwitz, 2016, 241 p.

Quand le bourreau prend la parole

Après l'ère du héros et l'ère du témoin, sommes-nous entrés dans « l'ère du bourreau » ? Ce terme s'est imposé depuis quelque temps dans les études sur la violence de masse pour désigner les acteurs des violences génocidaires, qu'ils soient décideurs ou exécuteurs. En envisageant cette question, qui est aussi celle de la représentation des génocides dans notre culture, Anneleen Spiessens ouvre son étude à la problématique cruciale des cadres discursifs qui sous-tendent les narrations livrées par les criminels. Cadres qu'elle étu-

die, pour ses deux corpus, celui de la Shoah (dont le rôle paradigmatique est mis en lumière) et celui du Rwanda, à partir à la fois de témoignages et de fictions.

C'est précisément en effectuant un geste méthodologique fort – le déplacement d'accent de la parole elle-même aux dispositifs de médiation qui l'encadrent – que l'auteur donne à voir la nature polyphonique de ce discours, traversé par « la voix de l'auteur-narrateur, celle du traducteur/interprète » et celle des romanciers dont elle commente l'œuvre. La prise en compte de la « parole du bourreau » représente à ce titre un enjeu épistémologique non seulement pour la littérature, mais pour toutes les disciplines qui ont lié leur destin à l'évolution des analyses du discours.

♦ Anneleen Spiessens, *Quand le bourreau prend la parole. Témoignage et fiction*, Genève, Droz, 2016, 389 p.

♦ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 125

La langue allemande sous la croix gammée. Le singulier dictionnaire de Trübner

Cet essai est consacré au plus important dictionnaire historique et étymologique allemand conçu sous le III^e Reich par une équipe de linguistes ralliés au régime.

Engagé dès 1934, ce projet sans précédent n'a pu être mené à son terme du fait de la Seconde Guerre mondiale. Quatre volumes en ont été publiés entre 1939 et 1943.

UN SITE À ÉCOUTER

⬠ <http://holocaustmusic.ort.org/places/camps/central-europe/buchenwald/yeder-geshikhte-hot/>

Après la défaite du nazisme, la matière des tomes suivants a dû être complètement remaniée ; les quatre derniers volumes paraîtront entre 1954 et 1957, adaptés vaille que vaille au nouveau contexte politique : occupation militaire, entrée dans la guerre froide et division du pays en deux États rivaux.

Ce mélange d'érudition, d'opportunisme et de compromissions politiques représente un témoignage d'autant plus précieux sur une période de l'histoire européenne, que cet ouvrage de référence a été acquis au fur et à mesure de sa parution par toutes les bibliothèques universitaires et utilisé par des générations de philologues germaniques.

Il engage dès lors à une réflexion renouvelée sur le rôle de la langue et de ses rapports complexes avec tous les enjeux de société, qu'ils soient économiques, politiques, culturels. Il remet en question les

limites de la recherche scientifique dans les sciences humaines.

⬠ Jacques Aron, *La langue allemande sous la croix gammée. Le singulier dictionnaire de Trübner*, Presses universitaires de Liège, « Essai », 2016, 159 p.

⬠ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 126

La révolte du Sonderkommando

Le livret *La révolte du Sonderkommando* d'Igor Bartosik met en image ce que le livre de Gideon Greif et Itamar Levin explique en texte. Le lecteur suit, heure par heure, le déroulement de la révolte du 7 octobre 1944 et, à l'aide des photos aériennes alliées d'époque et de photos actuelles, peut se situer dans le lieu de mémoire tel qu'il se présente aujourd'hui. Le livret présente également un important nombre de documents

iconographiques issus des archives du Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau. L'historien polonais Igor Bartosik a participé en 2013 au colloque organisé par l'ASBL Mémoire d'Auschwitz sur « Les travailleurs forcés de la mort ». Son intervention sur le sujet de la révolte du *Sonderkommando* est consultable ici : <http://www.auschwitz.be/index.php/fr/activites/colloques-et-journees-detude/23-25-05-2013-les-travailleurs-forces-de-la-mort-sonderkommandos-et-arbeitsjuden>

⬠ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 125

Degrelle : 1906-1994

Au terme d'une recherche approfondie, ce livre explique comment un jeune catholique, doué pour l'écriture comme pour la parole, finit dans la peau du dernier grand chef nazi. Le moment est venu

de faire la part des choses et de démêler le vrai du faux, en décrivant avec précision les relations de Degrelle avec des personnages hors du commun, comme Monseigneur Picard, Hergé, labbé Wallez, le cardinal Van Roey, le roi Léopold III, Van Zeeland ou Spaak. Mais aussi Goebbels, Himmler et Hitler.

⬠ Arnaud de la Croix, *Degrelle : 1906-1994*, Bruxelles, Racine, 2016, 232 p.

⬠ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 125

La mort du bourreau. Réflexions interdisciplinaires sur le cadavre des criminels de masse

La dernière décennie a vu la mort de Slobodan Milosevic, Augusto Pinochet, Saddam Hussein, Oussama Ben Laden ou Mouammar Kadhafi. Car les génocidaires, criminels de guerre, dictateurs, tyrans ou agents du terrorisme international des XX^e et XXI^e siècles, meurent aussi. Dans tous les cas, les questions que posent ces disparitions singulières sont identiques, bien que se situant dans des contextes différents : quand et comment ces criminels sont-ils morts ? Que faire de leur dépouille ? Comment appréhender

question de la patrimonialisation face aux exigences de justice et de réparation. Ce volume entend ainsi montrer les enjeux entourant la fin des criminels de masse – une mort jamais anodine, même lorsqu'elle est naturelle.

⬠ Sévane Garibian (dir.), *La mort du bourreau. Réflexions interdisciplinaires sur le cadavre des criminels de masse*, Paris, Petra, 2016, 296 p.

⬠ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 126

Pie XI, un pape contre le nazisme ? L'Encyclique Mit brennender Sorge

La question des rapports entre l'Église catholique et le nazisme a donné lieu à une littérature des plus mêlées, où les contributions scientifiques les plus respectables côtoient les productions les plus navrantes. Mais, très souvent, elle est réduite à celle de l'attitude de Pie XII (1939-1958) devant le génocide des Juifs, elle-même ramenée à son silence devant leur extermination. Or la politique du Saint-Siège devant l'Allemagne nazie au cours du second conflit mondial n'est pas sortie de rien ; entre la prise du pouvoir par le nazisme en 1933 et le printemps 1939, elle a d'abord été celle du prédécesseur

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR LA MÉMOIRE D'AUSCHWITZ ASBL LE 10 NOVEMBRE 2016

« La musique dans les camps nazis : revivre l'héritage. »

⬠ Maintenant en ligne :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL52oanyWqlvGhAa58wsbS5yozB08i6fiT>

de Pie XII, le pape Pie XI (1922-1939), qui, après avoir été le signataire des deux concordats avec Mussolini, en 1929, puis avec Hitler, en 1933, a aussi été, sur la fin de son pontificat, l'homme d'un indéni-able tournant anti-totalitaire du catholicisme, avec la publication simultanée, en mars 1937, de deux encycliques dirigées, l'une contre le stalinisme, *Divini Redemptoris*, et l'autre contre le nazisme, *Mit brennender Sorge*, qui, après avoir été introduite clandestinement en Allemagne par la valise diplomatique de la nonciature à Berlin, fut lue du haut de toutes les chaires des églises catholiques du Reich, le dimanche des Rameaux 1937. L'une des questions fondamentales que pose cette histoire est ainsi de comprendre comment on est passé, de la protestation éclatante du dernier Pie XI, au silence de Pie XII. C'est à *Mit brennender Sorge* qu'une équipe internationale de chercheurs en sciences humaines a décidé de consacrer un colloque du 4 au 6 juin 2015 à la Faculté des Lettres de l'Université de Brest, afin de mettre à profit l'ouverture récente des archives vaticanes du pontificat de Pie XI.

♦ Fabrice Bouthillon et Marie Levant (dir.), *Pie XI, un pape contre le*

nazisme ? L'Encyclique Mit brennender Sorge, Brest, Dialogues, 2016, 452 p.

Un Juste

Après-guerre, Myriam Lévy a choisi de tout oublier, l'horreur, la folie... Tout, y compris Fernand et Aurélie Cénou, le couple qui les cacha, elle et sa famille, pendant l'occupation allemande. Prise de remords de n'avoir rien fait pour que le couple soit reconnu comme Justes entre les nations par l'État d'Israël, Myriam décide de réparer cette injustice... C'est l'occasion pour elle de revenir sur sa propre histoire : sa rencontre avec son futur mari, Henri, son quotidien ainsi que celui de sa famille, Juifs français obligés de se cacher pour survivre. L'occasion également de découvrir Fernand et Aurélie, héros de l'ombre, qui n'avaient

pas hésité à accueillir chez eux toute une famille juive malgré les risques encourus. L'histoire émouvante de deux familles « liées pour l'éternité ».

♦ Patrice Guillon, David Cénou, *Un Juste*, Saint-Avertin, La Boîte à Bulles, 2016, 160 p.

♦ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 125

SYMPOSIUM : TRADUIRE LE TÉMOIGNAGE 28 NOVEMBRE 2017

Les groupes de recherche CLIV (Centrum voor Literatuur in Vertaling – UGent et VUB), CERES (Centre for Reception Studies – KU Leuven) et CMSI (Cultural Memory Studies Initiative – UGent), en collaboration avec la Mémoire d'Auschwitz ASBL, organisent un symposium sur la traduction et le témoignage le 28 novembre 2017. L'événement aura lieu au département de Traduction, d'Interprétation et de Communication de l'Université de Gand.

L'objectif de cette journée consiste à interroger l'importance, l'impact et la difficulté éthique de la traduction de témoignages littéraires et non littéraires aux XX^e et XXI^e siècles. Les communications auront lieu en néerlandais, tandis que le corpus étudié peut être rédigé dans une autre langue. L'accent portera sur des récits de fuite et d'expulsion dans un contexte de guerre ou d'épuration ethnique, des récits d'esclavage ou d'emprisonnement politique sous la dictature, et des récits d'oppression dans un contexte postcolonial.

Le volet académique comprendra une série de communications de 20 minutes et une session plénière d'une heure. L'après-midi sera consacré à une table ronde rassemblant des traducteurs de témoignages sur la Shoah vers le néerlandais et le français.